Résumé de cinq conférences régionales du IVme arrondissement en novembre et décembre 1909 [suite et fin]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **39 (1910)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉSUMÉ DE CINQ CONFÉRENCES RÉGIONALES

DU IVme ARRONDISSEMENT

En novembre et décembre 1909

(Suite et fin)

Le 6 décembre, c'est le cercle de COURNILLENS, qui avait sa conférence automnale au dit lieu, où s'élève gracieusement un fort beau bâtiment scolaire. Les instituteurs ont eu l'heureuse aubaine d'avoir au milieu d'eux M. Barbey, chef de service à l'Instruction publique, qui nous a donné de fort bons conseils.

M. Bongard, instituteur à Cournillens, a donné les leçons suivantes :

1° *Intuition :* La salle de l'école ;

2° *Lecture :* La maison d'école, chapitre 1, page 45, IIme d. ;

3° *Grammaire :* Etude de l'adjectif qualificatif ;

4° *Dictée* d'application.

M. Carrel, instituteur à Villarepos, a été chargé de la leçon de chant ; il s'est fort bien acquitté de sa tâche.

* * *

Le 15 décembre, la nouvelle et superbe maison d'école d'ARCONCIEL voit réunis dans sa belle et spacieuse salle MM. les Instituteurs de la *Rive droite.*

M. Bochud, à Marly, tire sa *leçon de français* du livre de lecture IIme degré, page 63 : *Le Lac Noir et le district de la Singine.* Voici son plan : 1° Intuition : leçon de choses sur le lac ; 2° Lecture ; 3° Gramaire : nom propre au cours inférieur, adjectif qualificatif au cours moyen et participe présent au cours supérieur.

La marche de la leçon de chant de M. Huguenot est celle-ci : 1° Etude auditive ; 2° Etude analytique, solfège ; 3° Exécution méthodique.

Qu'il fait beau, chanté avec accompagnement par le maître d'abord, puis par les élèves, fournit l'étude de la note pointée. Enfin l'exécution des notes d'après leur valeur termine la leçon.

Chacune de ces cinq conférences se termina par l'exécution d'un chant et une ou deux déclamations. Notons qu'à Vuisternens-en-Ogoz, M. le rév. Curé de la paroisse, le poète-musicien bien connu, a fait chanter par toute la classe son petit chef-d'œuvre : *Hêtre et sapin.* Honneur à cet ami de l'école !

Les encouragements de M. Perriard, inspecteur-président, et de M. Barbey, adressés aux enfants, ont clos dignement la première partie de ces modestes mais profitables réunions.

Critique.

Pour éviter les redites, résumons la critique des cinq leçons. Les maîtres méritent tous des éloges pour la façon pédagogique dont ils

se sont acquittés de leur tâche, comme aussi pour le travail qu'a nécessité la préparation de leur leçon. La méthode de concentration, suivie par tous, est certainement la meilleure quand elle est judicieusement appliquée ; mais évitons de l'appliquer à des chapitres qui ne s'y prêtent pas. On risque alors de faire du délayage et des digressions.

Voici quelques renseignements extraits de la critique à laquelle ont pris part M. l'Inspecteur scolaire, comme aussi les instituteurs dans leur cercle respectif :

1° Pour réussir dans la méthode de concentration, il faut l'appliquer dès le début. La leçon de choses doit converger déjà au commencement vers le but cherché ;

2° Servons-nous toujours de propositions simples mais complètes :

3° Poursuivons l'étude de l'orthographe d'usage dès l'entrée de l'enfant à l'école. Un enfant qui sait lire doit savoir écrire les mots qu'il lit d'une manière logique ;

4° Veillons à développer l'esprit d'observation. Pour l'enfant, rien n'est inutile, ni vulgaire ;

5° Tirons, autant que possible, les exemples du Livre de lecture et autant que faire se peut de la leçon du jour ;

6° La correction des travaux, pour être fructueuse, doit être collective. Chaque élève doit corriger, lui-même, ses propres fautes ;

7° Il faut avoir toujours un but bien déterminé et ne pas s'en écarter par des digressions.

M. l'Inspecteur scolaire profite de ces conférences pour donner à ses instituteurs quelques avis pratiques empreints de paternelle bienveillance.

A. *Cours de perfectionnement.*

1. Consultez la circulaire et le programme qui vous ont été adressés.

2. Il n'existe pas de motifs sérieux pour manquer à ces cours. Donc point de permissions, et si la nécessité est là, remplacez la leçon manquée par une leçon ou même deux leçons supplémentaires,.

3. Les travaux exécutés dans les leçons supplémentaires sont rédigés à part, pour faciliter le contrôle.

4. Lisez aux recrutables les articles du *Règlement*, et rendez-les attentifs aux conséquences fâcheuses des mauvaises notes obtenues au Recrutement.

5. Prévenez les recrutables faibles que le nombre de leçons supplémentaires pourra être augmenté ou diminué selon leur degré d'application.

6. Comme stimulant, affichez les notes des bons élèves comme aussi celles des recrutables faibles.

7. Soyez intéressants dans vos leçons.

B. *Ecole primaire.*

1. Sur le pupitre de chaque maître doivent se trouver les objets suivants : *un mètre pliant*, divisé en décim. ; *un* dm^3 grandeur naturelle ; *une règle* divisée en cm. ; *un compas*, *un rapporteur*, quelques *poids*.

2. Continuez l'établissement du musée scolaire.

3. Choisissez judicieusement les tableaux qui doivent décorer vos salles de classe.

4. Il y a encore des plaintes des parents : Certains maîtres ne chauffent pas les salles suffisamment, ni assez tôt le matin.

5. Pour établir un ordre du jour, suivez ce principe : Placez au commencement de la classe les leçons qui demandent une tension d'esprit et laissez pour la fin certaines leçons qui reposent.

M. l'Inspecteur termine chaque séance en remerciant les assistants d'avoir bien voulu répondre à son invitation.

A Cournillens, il remercie tout particulièrement M. Barbey, chef de service, qui, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu rehausser de sa présence et de ses judicieux conseils cette petite réunion.

M. Barbey dit le plaisir qu'il éprouve de se retrouver auprès de collègues qui ont travaillé autrefois avec lui dans la contrée de Cournillens. Il se réjouit de voir que, dans le IVme arrondissement, on s'ingénie et qu'on travaille à réussir dans l'application de la méthode de concentration.

Une réconfortante collation, généreusement offerte par chacun des collègues visités, jette une note gaie dans le cœur de ces éducateurs qui viennent de faire une ample provision de nouveau courage.

LAMBERT, *inst. à Corserey.*

DÉBUTS PÉDAGOGIQUES

APPENDICE

(Suite.)

2. Les instituteurs.

Tandis que M. Sérancier travaillait au salut des âmes, un instituteur hors ligne donnait à la jeunesse une instruction si solide qu'on serait tenté de l'appeler *lapidaire*. Mort depuis longtemps, mais dont on n'a pas encore tout à fait oublié la mémoire, cet éducateur de la jeunesse était Joseph Walthère, de Bel-Air même. Walthère tenait de la vieille école et de la nouvelle à la fois : de la vieille, par une discipline surannée et condamnée par une saine pédagogie et l'esprit humanitaire; de la nouvelle, par l'esprit girardiste dont étaient imprégnés ses méthodes et son enseignement; c'était un pédagogue de transition.